

Armand Niankou de retour au RFB

Les supporters boussutois n'ont certainement pas oublié Paul-Armand Niankou, ce demi-défensif longiligne qui coupait toutes les lignes adverses et ne rechignait jamais à la tâche. C'était lors de la saison 2014-15. Le RBDB, comme le club s'appelait alors, évoluait au sein de la D2 ancienne mouture. Eh bien, voilà le joueur ivoirien, 31 ans, de retour au stade Urbain ! « Arrivé en fin de contrat au FC Liège, j'ai entamé des discussions avec la direction, mais nous n'avons pas trouvé de terrain d'entente. Après l'arrêt des championnats pour cause de Covid, j'ai aussi eu des propositions de l'étranger, mais l'impossibilité de voyager a bloqué les négociations. J'avais notamment paraphé un pré-contrat au Grand-Duché, mais l'opération en est restée là. J'aurais aussi pu m'engager à Roulers, mais la faillite est passée par là ».

AVEC BROGNO À LIÈGE

Et puis, un beau jour, Paul-Armand a reçu un coup de fil de Dante Brogno, son ancien entraî-

neur lors de sa première saison au FC Liège. « Il a voulu savoir où j'en étais, si j'avais déjà signé quelque part pour la campagne à venir. Je lui ai expliqué que j'avais quelques pistes, oui, mais rien de concret à ce moment-là. Il m'a alors confié que mon profil l'intéressait. À partir de là, tout était clair dans ma tête. Je n'ai pas hésité une seconde. Je le connais pour avoir travaillé sous ses ordres. Je sais qu'il est ambitieux. Comme moi, en fait ». L'étape suivante fut un contact avec David Lasaracina. « Au final, j'ai vraiment senti qu'on me voulait, ce qui n'a fait que décupler ma motivation ».

Et puis, le médian a vu l'occasion de revenir dans le Borinage, dont il n'a gardé que de bons souvenirs. « Je n'ai jamais regretté cette expérience. J'avais 24 ans, et je me souviens avoir disputé 23 matches complets. Pourtant, sous la direction du coach français Arnauld Mercier, la concurrence ne manquait pas au sein de l'effectif avec El Araïchi, Koffi, Bochet, Stevance,... C'est la preuve que le

staff et la direction me faisaient confiance. Cet enchaînement de rencontres m'a servi de déclic, m'a mis le pied à l'étrier. C'est à partir de là que ma carrière a décollé puisque l'année d'après, je rejoignais le White Star, avec lequel j'ai eu la chance de décrocher un titre. Ensuite, cap sur Seraing. Malheureusement, une interdiction de transfert m'a empêché de jouer durant six mois. Pour compenser, je me suis exilé au Koweït, avant de revenir en Belgique et de me lier au FC Liège ».

EXPÉRIENCE ET MATURITÉ

Motivé, il l'a dit, le trentenaire se décrit aussi comme un homme de challenge. Et ce n'est pas l'âge, visiblement, qui tend à tempérer ses ardeurs, au contraire. « Mon objectif personnel n'est pas important. Tout ce que je veux, c'est aider le club qui m'a engagé à engranger les victoires pour évoluer le plus haut possible. Concrètement, j'ai envie de ramener le RFB à l'étage qui était le sien quand je l'ai quitté, à savoir l'antichambre de



Prêt à tout donner, une fois encore. © Pfpography.be

l'élite ». Ses arguments, il les tire des sept dernières années. « J'ai gagné en maturité, en expérience et en intelligence de jeu. À 24 ans, je commettais des erreurs que j'ai appris à ne plus répéter. Les différents coaches côtoyés m'ont aussi permis de développer d'autres

qualités que le RFB va bientôt découvrir. Pour le reste, ma marque de fabrique n'a pas changé : quand je porte un maillot, un blason, je donne tout sur le terrain. Je n'ai jamais triché ». À Boussu, on n'a pas oublié... ●

Un regret : l'équipe nationale

S'il a porté les couleurs ivoiriennes chez les jeunes, Paul-Armand n'a jamais eu l'honneur d'une sélection avec les Éléphants. « À l'époque où j'ai été champion de D2 avec le White Star, je pensais que le fait de me rapprocher de l'élite belge allait attirer l'attention de la fédération ivoirienne. À un moment donné, j'étais vraiment focalisé sur cet objectif. Et je faisais le maximum pour y arriver. Malheureusement, sachez-vous, l'Union belge avait décidé de ne pas accorder la licence au club bruxellois, interdit, donc, de montée. À partir de là, je me suis retiré de l'esprit l'idée d'intégrer l'équipe nationale, pour me concentrer sur ma carrière. De toute façon, cela n'aurait pas été évident. Quand on voit les noms dans la sélection ivoirienne... » En effet. ●

F.MI.